XX

TRIBUS (1) AFFILIÉES AU ZKRAOUISME

1. - Le Rousmi Jer'nin (2)

Ce brave homme était en train de récolter des ziara chez les Zkraouistes des R'iatha, lorsque notre messager Belk'assem vint lui dite qu'un Français d'Oran, qui faisait un livre sur les Zkara, avait besoin de ses lumières. Très timoré, se méfiant des indiscrétions comme du feu, Jer'nin semblait prêt à fuir au bout du monde afin de ne pas participer à l'imprudence mortelle qu'on sollicitait de lui, et il ne cessait de répéter:

- Un livre sur les Zkara! Mais c'est l'extermination de notre race qui se prépare!
- Pas du tout, avait répondu Belk'assem. C'est plutôt l'aurore d'un beau jour, c'est le commencement d'une ère de paix et de tranquillité dont nos frères jouiront sous la protection de la France

Durant de longues heures, les deux hommes avaient discuté le pour et le contre de l'action bienfaisante ou néfaste du futur ouvrage de Mouliéras, et il avait été finalement convenu qu'on irait prendre l'avis des notables de la tribu sur l'opportunité de la publicité à donner aux informations du voyageur rousmi Jer'nin.

À travers mille dangers, après avoir parcouru de nuit un pays où *l'on tue un homme pour un oignon* (³), Belk'assem et son compagnon avaient heureusement accompli le long trajet qui sépare Taza du massif zkarien, et ils étaient maintenant à Irimaïn, sous le toit hospitalier de caïd Belaïd.

Il résulta des nombreuses conférences secrètes qui furent tenues à cette occasion entre les grands chefs de la tribu irréligieuse - 1° que la députation zkarienne qu'attendait le professeur oranais ne partirait pas encore parce que Bou-Amama et le Rougui exerçaient une surveillance particulière sur les Zkara qui allaient à Marnia ou en revenaient, - 2° que les renseignements les plus circonstanciés et les plus exacts seraient fournis au cheikh Mouliéras en vue de lui permettre de terminer son ouvrage sur les Zkara, - 3° que la France était sollicitée de ne pas laisser périr sous les coups de l'Islam une tribu qui n'avait commis d'autre crime que de ne pas partager les opinions religieuses de la majorité du peuple marocain.

Et Jer'nin, rassuré, s'était mis en route pour Oran en compagnie du fidèle Belk'assem et d'un autre Zkraoui, le jeune Ah'med ould ez-Za'ir Abd-el-Kader, dont l'oncle, riche et influent, avait permis à Belk'assem, quelques semaines auparavant, de se tirer des griffes de Bou-Amama, chez lequel le dit Belk'assem était resté prisonnier pendant 26 jours, le carcan au cou, et dans quelles mortelles angoisses! La petite caravane zkarienne nous apportait aussi une lettre de Belaïd destinée à confirmer les dires de ceux qui venaient à nous; mais, dès le premier soir de leur départ, (ils voyageaient de nuit), et avant qu'ils n'eussent franchi la limite

¹ Ou mieux: *îlots*, colonies.

² On doit prononcer Jer'nine

³ Ce dicton arabe s'applique aux régions orientales du Maroc. mais il pourrait être étendu, sans inconvénient pour la vérité, à la plus grande partie de l'empire chérifien.

orientale de la tribu, nos Zkara furent rejoints par l'oncle de Ah'med qui arrivait au grand galop de son cheval pour leur reprendre la lettre du caïd.

- Si cette lettre révélatrice venait à tomber entre les mains d'un mahométan, songez aux conséquences qui pourraient résulter de l'imprudence que nous avons commise en écrivant des choses si graves à un Français, leur avait dit le messager de Belaïd en se faisant donner la lettre.

Le 28 Mars 1905, le Rousmi Jer'nin ould Ali n Amor, de la déchra des Maîcha, âgé d'une cinquantaine d'années, neveu du chef actuel de la caste des Rousma, Aïsa bou Chlaleg, -Ah'med ould ez-Zair Abd-el-K'ader, - Si Belk'assem ould Cheikh Ali, - et Ali ould Abd-el-K'ader Znagui (4) posaient sans aucune difficulté devant l'objectif de notre ami M. M. B. et nous laissaient le soin de faire paraître leurs photographies dans cet ouvrage, ou de ne pas les reproduire, à notre guise. Nous avons opté pour l'affirmative en pensant que le lecteur ne nous saurait sans doute pas mauvais gré de lui montrer l'image des représentants d'une tribu qui restera le type le plus extraordinairement aberrant de toutes les tribus du Nord de l'Afrique que l'on trouve de l'Équateur à la Méditerranée, de la Mer Rouge à l'Atlantique.

2. - Tribus anti-musulmanes affiliées au Zkraouisme

Le Rousmi Jer'nin nous avait été signalé comme connaissant admirablement les colonies et îlots du Zkraouisme épars sur la surface entière du Maroc. D'une nature inquiète et mobile, parfait contraste avec le tempérament calme et casanier des autres Zkara, Jer'nin est sans cesse en mouvement. C'est le Rousmi-Errant, toujours en quête de Ziara, toujours en voyage, tantôt au Tafilelt, parfois sur les bords du Sbou, un jour par-ci, un jour par-là, et l'on le rappelle qu'il avait fallu aller cueillir cet infatigable nomade parmi les Frères des R'iatha, près de Taza.

Son caractère sacré de Rousmi a permis à Jer'nin de visiter à plusieurs reprises les groupes anti-musulmans sahariens et marocains qui se disent : Khouddam Amor Ben Sliman (Les serviteurs d'Amor ben Sliman.) (5)

C'est d'après les indications de ce voyageur que nous avons pu dresser le mémoire suivant qui complète et rectifie en même temps le tableau qui figure au chapitre VIII sous la rubrique: Tribus anti-musulmanes, marocaines et algériennes.

Jer'nin. qui est parfaitement au courant des Mots de passe Zkara, dont il est souvent obligé de se servir dans ses voyages, nous fait observer que nous avons été induit en erreur quand nous avons dit, page 112. - « Si l'interpellé répond: ana àin, ou bien, en Znatla. netch t'it' (je suis oeil). vous pouvez être sûr que c'est un adepte du Zkraouisme. »

Voici la rectification proposée par Jer'nin : - Si l'on est Zkraoui, il faut répondre: - ana h'ajeb, ou bien, en Znatla : netch d'abel (le suis sourcil) - parce que le sourcil cache l'œil (ou la source); tandis que l'œil (on la source), tout le monde s'y mire (ou vient y boire).

⁴ Ces deux derniers fréquemment mentionnés dans les pages précédentes.

⁵ Importante rectification au sujet des *Mots de passe*.

Groupes Marocains et Sahariens affiliés au zkraouisme

RÉGION DU SAHARA

1° Les *Oulad ben Rah'moun*: Douar nomade appartenant à la fraction des *Oulad Jelloul*, tribu des D'oui-Mniâ, campé au lieu dit Beni-Goumi, au Nord d'Igli, sous la domination de la France. Cheikh actuel: *Ould Rah'moun*, qui commande aussi les autres Oulad Jelloul non-zkraouistes appelés *Reh'amna*.

Forces militaires: - 50 tentes, 100 fantassins, 15 cavaliers.

2° *El-At'aouna* K'çar des *R'nanema*, dans l'Ouad Saoura, au lieu dit Thamtert. Caid actuel: *Ben-Ajouja*. L'ancien caid, feu El-R'ali, était le frère de El-Hachmi ould el-Moukhtar, qui fut condamné par le Conseil de Guerre d'Oran pour avoir tué le *caïd musulman Alla* que l'administration militaire française avait imposé au susdit k'çar anti-musulman. Alla était, paraît-iI, le fléau des At'aouana, et il avait juré de *manger ces mangeurs de cochons* (sic).

Forces militaires: - 200 fantassins, 40 cavaliers.

3° *El-R'eraba*. K'çar des *R'nanema*, dans l'Ouad Saoura, au lieu dit Bou-H'adid, sous la domination française. Cheikh actuel: *Jebbar ould Ali*.

Forces militaires: - 300 fantassins, 50 cavaliers.

RÉGION DU TAFILELT

1° Les *Oulad ez-Zahra*. K'çar de 200 maisons, à l'Ouest de la coupole de Moulaye Ali Cherif, berceau de la dynastie chérifienne. Caïd actuel: *Mouh'ammed ould Abd-Allah*.

Forces militaires: - 750 fantassins, 80 cavaliers.

2° El-Maâdhid. K'çar de 500 maisons. Cheikh actuel: Amor oud El-H'ajj.

Forces militaires: - 700 fantassins, 300 cavaliers.

RÉGION DE TAZA. (R'iatha)

1° *Ahal ez-Zaouiya*. Village d'une quarantaine de maisons, sur les confins de la tribu des *R'iatha*, et près de *Taza*. Cheikh actuel: *Ali ould Bel-H'ajj*.

Forces militaires: - 80 fantassins, 10 cavaliers.

2° *Ahal-Isounen*. Village à un quart d'heure de *Taza*, dans les *R'iatha*. 150 maisons environ. Caïd actuel: *Ali ould Bel-Lessik'*.

Forces militaires: - 300 fantassins, 15 cavaliers.

3° Beni-Mah'sen. Village voisin de Ahal-Isounen et de Taza, chez les R'iatha. Une soixantaine de maisons. Cheikh actuel: Abd-Allal ould Ah'med. Les trois villages Zkraouistes des R'iatha

sont assez près les uns des autres. Les deux derniers, Ahal-Isounen et Beni-Mah'sen sont bâtis sur les flancs du *Jbel el-Goussir* (sans réduplication du sin.)

Forces militaires des Beni-Mah'sen : - 100 fantassins, 5 cavaliers.

REGION ENTRE L'OUAD OUARER'A ET LE SEBOU

(Tribu des Oulad Aïssa)

1° El-Fragna. Village d'une centaine de feux. Cheikh actuel: Ould K'assem.

Forces militaires: - 150 fantassins, 15 cavaliers.

2° Lékhmamcha. Village d'une trentaine de maisons. Cheikh actuel: Ould El-Méliani.

Forces militaires: - 60 fantassins, 5 cavaliers.

3° *El-K'ounda* : Village d'une quarantaine de maisons. Cheikh: *Amor ould Ah'med*.

Forces militaires: 70 fantassins, 2 cavaliers.

4° Léziazna : Village de 70 feux. Cheikh: Saïd ould el-bou-Rehani.

Forces militaires: - 90 fantassins, 15 cavaliers.

5° Draouiyin: Hameau de 15 feux. Cheikh: Amor ould Moumen.

Forces militaires: - 20 fantassins, 2 cavaliers.

RÉGION DE MEKNÈS (Méquinez)

1° *El Khouman* : Village d'une quarantaine de feux, à une vingtaine de kilomètres au nord de Meknès, sur le territoire des Zaïr. Cheikh : *Ould Mansour*.

Forces militaires: - 50 fantassins, 7 cavaliers.

RÉGION DE MERRAKECH

1° *Beni-Mansour* : Village de 50 feux environ, à l'ouest et à deux kilomètres de Merrakech. Cheikh : *Ould Bou-Kheira*.

Forces militaires: - 70 fantassins, 8 cavaliers.

2° *El-R'nanema* : (On les appelle *R'nanema-t el-Mt'oll* (⁶) pour les distinguer de leurs frères les *R'nanema* de l'Ouad Saoura). Douar de plus de 250 tentes, campé sur le territoire des *Reh'amna*, à 2 jours de marche à l'Est de Merrakech. Cheikh actuel: *Saïd ould Belk'assem*.

Forces militaires: - 400 fantassins, 50 cavaliers.

-

⁶ El-Mt'oll. Nom d'un défilé du Jbel er-Reh'amna.

Les groupes Zkraoinistes précités pourraient donc mettre en ligne de bataille plus de *quatre mille hommes*, dont 3 440 fantassins et 619 cavaliers, lesquels, ajoutés aux 3 500 Zkara, feraient un *total de plus de sept mille cinq cents guerriers anti-musulmans*, ce qui tendrait à nous faire croire que la totalité de la population anti-musulmane du Maroc s'élève à *cinquante mille âmes* à peu près.

Jer'nin affirme que les Reh'amna des environs de Merrakech, contrairement à ce que nous avons écrit au chapitre VIII, n'appartiennent pas au Zkraouisme. Le douar des *R'nanema* qui campe sur leur territoire est le seul groupe anti-mahométan de la tribu. C'est dommage. Par contre, notre rousmi dit que ces mêmes R'nanema lui ont assuré qu'il existe des populations Zkraouistes dans la région de *l'Ouad Noun*.

Mais Jer'nin ne sait pas tout, et nous sommes d'avis qu'une enquête immédiate s'impose sur les *Zkara*, sur le *Colonies Zkariennes* déjà signalées, ainsi que sur celles qui pourraient bien exister à l'insu de Jer'nin.

._____

3. - Dernières notes sur les Rousma

Avant 1897, époque de l'exode des Zkara en Algérie, les Rousma se trouvaient presque tous dans le Jbel Zkara avec leurs fidèles compatriotes. Ce ne fut qu'après la grande Croisade mahométane de 1897 que plusieurs de ces chefs spirituels se fixèrent à l'étranger parmi les groupes anti-musulmans du Sahara et du Maroc. Ainsi, actuellement, on trouve deux familles de Rousma à *Ahal ez-Zaouiya* (R'iatha), une quinzaine de familles chez les *Oulad-Aïssa* du Sebou et une seule chez les *Oulad Ben Rah'moun* de l'Ouad Saoura. Les principaux chefs Rousma à l'étranger sont: - Abd-Allah Bel-Lah'sen et Amor ben-el-Hadef, chez les *Draouiyin* (Oulad Aïssa), - El H'ajj ould Bel Hadef à *Ahal ez-Zaouiya* (R'iatha), - Ah'med ould Lah'sen aux *Oulad ben Rah'moun* (Ouad Saoura). On dit qu'il y a aussi des familles Rousma à *Tazar'in* dans les Beni –Znassen.

Ce sont généralement des Rousma peu fortunés, comme Jer'nin, qui se chargent de faire des quêtes et des tournées pastorales chez les fervents adeptes du Zkraouisme qui n'ont pas de Rousma parmi eux , et c'est toujours une joie et un réconfort pour ces pauvres groupes en butte à la haine de l'Islam que de voir arriver dans leur lointain pays un représentant quelconque de la Caste Sacrée, un Guide spirituel qui vient leur apporter des nouvelles de la Tribu-Mère, et qui vient leur rappeler aussi l'attachement inébranlable qu'ils doivent conserver au fond du coeur pour la Libre Pensée Zkarienne.

Un dernier détail pour finir : Les Rousma n'ont rien de l'onction doucereuse et affectée des différents prêtres et ministres des trois religions révélées (7). Ce sont des hommes plutôt

Dans sa conversation avec Jer'nin, le marabout Ali disait assez souvent à notre Rousmi : - *Ya khali Jer'nin*. (O mon oncle Jer'nin).

Jer nin.

⁷ On sait que les Rousma sont obligés de dire *Sidi* (Monseigneur) en parlant aux marabouts parasites des Ou1ad Sidi Ah'med ben-Youssef; en revanche. ils ont su imposer à ces derniers l'obligation de leur décerner, quand ils s'adressent à eux Rousma, l'appellation honorifique de *Khali* (mon oncle). succès énorme, prodigieux. invraisemblable pour qui connaît le fanatisme et l'arrogance des chérifs marocains. Ce fut tout à fait par hasard que nous apprîmes ce détail savoureux:

⁻ Comment ça, ton oncle ? fîmes-nous en riant.

⁻ C'est simplement par habitude, et aussi par déférence (tik'ar), que nous appelons les Rousma khali, avoua Ali, non sans une certaine gène.

UNE TRIBU ZÉNÈTE ANTI-MUSULMANE AU MAROC

rudes, d'une probité, d'une franchise et d'une bravoure qui rappellent un peu les qualités des anciens Paladins si bien chantées par le poète:

Ils étaient, dans des temps d'oppression, de deuil, De honte, où l'infamie étalait son orgueil, Les spectres de l'honneur, du droit, de la justice; Ils foudroyaient le crime, ils souffletaient le vice ; On voyait le vol fuir, l'imposture hésiter, Blêmir la trahison, et se déconcerter Toute puissance injuste, inhumaine, usurpée, Devant ces magistrats sinistres de l'épée.

V.HUGO. Les Chevaliers errants (Légende des Siècles)

164